

La communication non verbale au service de l'enseignement

ou comment l'enseignant peut utiliser son regard, ses gestes et ses mouvements pour favoriser l'attention, la motivation et les apprentissages scolaires des élèves

SYNTHESE

L'utilisation de son corps et de sa gestualité dans l'enseignement semble une évidence pour certains professionnels, mais pas forcément pour tous, que ce soit au niveau de la pratique ou de la perception. Selon les chercheurs en communication non verbale, c'est, en effet, un outil que chaque professeur a à sa disposition et que chacun utilise sans pour autant savoir s'en servir efficacement ou savoir qu'il s'en sert.

Dans ce travail, nous nous sommes donc intéressée à trois canaux particuliers de communication non verbale: le regard, les gestes et les mouvements.

Il est apparu que le regard pouvait être un outil puissant pour l'enseignant si celui-ci est pleinement présent à ses élèves, notamment pour susciter leur attention en rencontrant leur regard, mais aussi en le redirigeant vers le savoir à transmettre.

Quant aux gestes, qui peuvent être para-verbaux, prosodiques, déictiques, iconiques et autonomes, ils peuvent servir autant à provoquer l'attention par leur aspect démonstratif ou bruyant, qu'à motiver les élèves par l'énergie qu'ils leur transmettent. Ils peuvent aussi se révéler très fructueux quand, par exemple, ils servent à décrire un élément de savoir et qu'ils facilitent ainsi sa compréhension. Enfin, ils favorisent l'apprentissage quand ils facilitent d'une façon ou d'une autre la mémorisation d'un savoir.

Et pour finir, les mouvements de l'enseignant dans la salle de classe, ou, autrement dit ses déplacements, s'ils sont dynamiques et conscients, peuvent être une source d'attention et de motivation non négligeable pour des élèves. Et comme les gestes, ils peuvent parfois être utilisés à des fins descriptives ou démonstratives.

Ensuite, nous nous sommes penchée sur l'aspect conscient ou inconscient de cette communication non verbale et avons démontré l'importance de sa conscientisation afin de la rendre plus adaptée et plus efficace.

Après avoir distingué gestualité innée et acquise dans le cadre de la profession enseignante, nous avons établi que l'utilisation de la communication non verbale à la fois involontaire et efficace était possible, mais qu'elle pouvait être d'autant plus profitable si elle était volontaire, notamment en début de carrière, de façon à éduquer sa gestualité et la rendre de plus en plus habituelle et efficace.

Enfin, nous nous sommes intéressée à l'universalité de la communication non verbale et avons observé que tous les regards, tous les gestes et tous les mouvements n'étaient pas perçus de la même manière par les élèves mais dépendaient de la culture dont ils provenaient. Et nous avons constaté qu'il était donc utile de distinguer les éléments universels de ceux qui sont plus régionaux afin de ne pas heurter les sensibilités de certains et de se faire comprendre globalement par tous, même si chacun conserve une perception propre de la gestualité de l'enseignant.

Après avoir établi les définitions et les descriptions de nos trois canaux de communication non verbale, et après avoir décrypté leurs aspects conscients ou pas, volontaires ou pas et universels ou pas, nous avons tenté de détailler au maximum la nature des messages qui pouvaient être transmis au moyen de ces trois canaux. Deux domaines sont explorés principalement: le domaine pédagogique et le domaine cognitif à travers lesquels est étudié l'impact du regard, des gestes et des mouvements sur l'attention et la motivation des élèves, puis, dans un deuxième temps, sur leur compréhension et leurs apprentissages. Cette troisième partie du cadre théorique permet de mettre en lumière la diversité des possibilités qu'a l'enseignant de se servir de son corps pour transmettre des messages de nature pédagogique ou cognitive à ses élèves et l'efficacité de la communication non verbale sur l'attention, la motivation, la compréhension et l'apprentissage des élèves.

Dans une deuxième partie, sont présentés l'enquête de terrain qui a été faite auprès d'élèves du CO et ses résultats. Ceux-ci ont été répertoriés en quatre parties, selon qu'ils décrivaient les besoins des élèves, la sensibilité des élèves à l'attitude générale et physique de l'enseignant, l'impact de la théâtralité de l'enseignant sur la motivation des élèves ou l'impact de la théâtralité de l'enseignant sur la compréhension et l'apprentissage des élèves.

Si les réponses des trente-cinq élèves interrogés ne suffisent pas à donner des résultats définitifs et vraiment satisfaisants aux questions que nous nous sommes posées, il apparaît cependant, comme tendance, que la théâtralité n'est pas un besoin fondamental réclamée par les élèves au milieu de toutes les qualités qu'ils apprécient chez leurs enseignants, mais qu'une fois leur attention attirée sur cet aspect, ils semblent tout à fait capables de se remémorer le regard, les gestes ou les mouvements typiques et frappant de leur enseignant favori. Et ils parviennent même à donner un sens au regard de l'enseignant, contrairement aux gestes et aux mouvements qui restent plutôt opaques pour eux. Néanmoins, et contrairement à ce que nous dit la littérature sur l'impact de la théâtralité sur l'attention, la motivation, la compréhension et l'apprentissage des élèves, ces derniers sont très peu nombreux à faire le rapprochement entre ces quatre derniers éléments et la théâtralité. Par contre, l'enseignant qu'ils ont choisi de décrire comme étant un « bon prof » a, lui, un impact fort et positif sur leur motivation et leurs apprentissages.

Aussi, malgré l'aspect parfois approximatif et peu scientifique de ce travail, il en ressort que la gestualité de l'enseignant est inévitable mais peut devenir un réel atout si elle est maîtrisée et utilisée de façon pédagogique et didactique dans l'exercice du métier.

Bibliographie:

- Barrier, G. (2013) *La communication non verbale, Comprendre les gestes: perception signification*, ESF Editeur, Coll. Formation permanente, Issy-les-Moulineaux.
- Berthier-Mclaughlin, C. et HARFAUT, M. (2008) *Etre l'acteur de son cours*, Paris, Ed.Eyrolles: MasterClass.
- Pujade-Renaud, C. (1983) *Le corps de l'enseignant dans la classe*, Paris, Ed. ESF.
- Runtz-Christan, E. (2000) *Enseignant et comédien, un même métier ?*, Issy-les-Moulineaux, Ed.ESF, Collections Pédagogies.